

Planète Créa, un salon pour entreprendre

Plus de 2 000 visiteurs sont attendus à Caen, jeudi et vendredi, dans les allées de ce salon régional de la création et transmission d'entreprise. Rencontre avec deux repreneurs du Calvados.



Benoît Lechevallier a repris une ébénisterie de Creully.

Benoît, ébéniste à Creully, après Paris

Témoignage

Il a quitté sans regrets son atelier de 60 m² dans le XVIII^e arrondissement de Paris. Ébéniste diplômé de la célèbre école Boule (arts appliqués), Benoît Lechevallier, 49 ans, est installé depuis trois ans dans un lumineux atelier de 1 500 m² à Creully. « Un jour, à Paris, coincé dans des embouteillages, j'ai mis trois heures à me rendre à un chantier. Je me suis dit : ça suffit ! »

Où déménager ? « J'avais de la clientèle à Paris. Je ne voulais pas partir trop loin. Je voulais aussi la mer et la campagne. » De la famille dans la Manche, des vacances passées dans la région caennaise... Benoît se décide pour le Bessin.

Bancs brouettes

Il visite des sociétés en vente, étudie leurs bilans. Puis a le coup de cœur pour cet atelier d'ébénisterie situé à Creully, découvert par hasard. « J'étais allé acheter du pain. Je suis tombé en arrêt devant les bancs brouettes présentés devant. Je suis entré et c'était réglé. »

Ébénisterie (meubles), agencement

(placards), menuiserie (portes, fenêtres)... Benoît, qui a travaillé pour le musée Eric-Tabarly à Lorient, démarre son activité seul au printemps 2007. Peu après, Stéphane, déjà salarié de son atelier à Paris, le rejoint. Puis c'est au tour de Jacky, employé depuis 35 ans par le précédent patron.

« J'ai démarré sans client en Normandie. Puis, peu à peu, les commandes sont arrivées. » La première année se révèle néanmoins « dure ». En 2008, « ça a commencé à bien marcher ». Puis la crise économique s'est invitée. « Je me bagarre. On reste en croissance, mais plus lente. » Cette année, son chiffre d'affaires atteindra 250 000 €.

Le repreneur aménage peu à peu les lieux ; achète de nouvelles machines. « Il faut savoir être patient. Limiter les frais. Pour être bien, il faut compter trois à quatre ans. » Benoît travaille aussi avec d'autres artisans locaux, ainsi qu'avec des designers. Dessine des prototypes, de style contemporain. « Ici, dans cet atelier, je commence à créer les meubles que j'avais en tête. »



Dominique Legrand avec son associée, Claire Lecourt.

Chaudronnerie plastique pour l'ex-consultant

Témoignage

Des plateaux cocktail transparents, des réservoirs pour le chantier naval cherbourgeois CMN, un radôme pour une antenne radar destinée à l'armée française... L'éventail des réalisations de BMP va du classique aux produits innovants.

Installée à Bretteville-sur-Odon, cette entreprise est spécialisée dans la chaudronnerie plastique et les composites. Ancien consultant chez KPMG, Dominique Legrand, 45 ans, l'a reprise en 2007, avec Claire Lecourt, chimiste de 37 ans et responsable de production. « L'entreprise était vivante, saine et pleine de potentiel, de promesses. » Le patron précédent avait veillé « à ce que rien ne s'écroule s'il partait ».

De Sagem au CNRS

Diriger sa propre société ? Ancien de l'ESC Lille, titulaire d'un DEA de gestion, il confie en « avoir toujours eu envie ». Un souhait plusieurs fois réalisé. « J'ai été, à divers degrés, associé à six reprises d'entreprises. » Auparavant, il a notamment versé dans la serrurerie-métallerie, à Cherbourg.

Blindé alors ? « Non. On en apprend toujours. Il y a ce qu'on imagine et ce qui ne se passe pas. Les aléas. La crise à laquelle il faut s'adapter. » Les banquiers ? « Ils m'avaient déjà vu travailler avant, à une époque où les financements étaient simples. Une confiance s'était instaurée. »

BMP emploie neuf salariés (contre cinq en 2007), réalise 470 000 € de chiffre d'affaires. L'atout de la société : ses produits innovants. Parmi ses clients : Sagem, Zodiac Aerospace, le CNRS, l'observatoire de Paris-Méudon, etc. Elle développe des prototypes, certains brevetés. En janvier, BMP a embauché un ingénieur développement, avec le concours d'Oseo et de fonds publics (Europe et Région).

« Avec BMP, j'ai du plaisir. On peut construire », sourit Dominique Legrand. Qui garde néanmoins les pieds sur terre. « Il faut rester modeste. Rien n'est jamais acquis dans la vie. Réussir, ce sont des équilibres. »

Virginie JAMIN.

Deux jours pour s'informer ou finaliser son projet

Salon régional, Planète Créa est organisé par la Chambre de métiers du Calvados et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Caen. Trois cents exposants y prendront part et plus de 2 000 visiteurs sont attendus. Les 5 000 m² du salon sont organisés en univers thématiques, pour accueillir les différents acteurs de la création et reprise

d'entreprise : information, financements, assurances, gestion, implantation, etc.

Des conférences présenteront des avis d'experts et des témoignages d'entrepreneurs. Des ateliers pratiques, « véritables outils de formation », apporteront aux participants les outils et méthodes nécessaires à la réussite d'un projet. Des mini-

ateliers sont également prévus pour donner aux visiteurs des éclairages pointus sur des sujets précis : l'auto-entrepreneur, la protection sociale du chef d'entreprise, Internet et l'entreprise, le seuil de rentabilité, etc.

Des rencontres individuelles, confidentielles et gratuites, sont aussi possibles avec des spécialistes pour valider et finaliser un projet. L'an dernier,

en Basse-Normandie, 10 122 sociétés ont été créées, auto-entrepreneurs compris (source APCE, Agence pour la création d'entreprises).

Planète Créa, jeudi 25 mars, de 10 h à 19 h et vendredi 26, de 10 h à 18 h, au Parc-expo de Caen (hall 2). Entrée gratuite. Renseignements : www.planetecrea.com